



La Conversion, par Kim Nataraja

Les trois vœux prononcés par les moines, moniales et oblats bénédictins qui s'engagent à vivre selon la *Règle de saint Benoît* sont *l'obéissance, la conversion et la stabilité*.

Commençons par le deuxième, la *conversion*. Ce que la tradition bénédictine entend par ce terme est une conversion continue de la façon dont on mène sa vie et se comporte avec les autres. Il ne s'agit pas d'une expérience ponctuelle comme celle de saint Paul sur le chemin de Damas, bien qu'il puisse arriver qu'au début de notre voyage, il y ait une expérience « exceptionnelle ». Dans une période de profonde douleur ou de perte, ou bien à un moment de joie intense, nous pouvons recevoir la grâce d'une vision spirituelle profonde et soudaine, qui nous aide à nous détourner de notre préoccupation habituelle pour la réalité ordinaire. À ce moment-là, nous ressentons profondément qu'il existe autre chose, une Réalité ultime qui pénètre et soutient notre réalité ordinaire. Les Pères de l'Église primitive appelaient cela le moment de *conversion* ou « *metanoia* », un changement de cœur et de mental, une conversion de clairvoyance, qui nous permet de franchir provisoirement la limite entre les différents niveaux de perception et de conscience, de prendre conscience de la réalité divine qui nous déploie.

Cette expérience – ou seulement parfois un désir inexplicable – nous pousse vers un appel puissant à approfondir la prière, à redécouvrir par nous-mêmes cette Réalité et notre lien avec elle. C'est souvent le moment où nous découvrons la méditation, la prière contemplative, et où nous commençons le voyage avec enthousiasme. La méditation nous conduit rapidement dans le silence et « *dans un profond silence créatif, nous rencontrons Dieu d'une manière qui transcende tous les pouvoirs de l'intellect et du langage* ». (John Main, *Un mot dans le silence, un mot pour méditer*)

Malheureusement, après cette première « lune de miel », nous sommes le plus souvent confrontés au tourbillon des pensées liées à notre réalité ordinaire. Atteindre ce silence profond ne semble plus qu'un rêve. Et pourtant, nous devons recommencer chaque jour, quoi qu'il arrive, à nous asseoir fidèlement pour nos deux méditations quotidiennes, avec un engagement plein d'amour. Alors nous ferons l'expérience que méditer avec engagement, quelle que soit les expériences que l'on fait, conduit à une transformation. Sans vraiment nous en rendre compte, nous nous éloignons de celui ou celle que nous pensons être, avec toute sa fragmentation, pour nous rapprocher de « *la plénitude créatrice que nous possédons, et nous commençons à ressentir pour la première fois que nous nous connaissons* » (John Main, *Un mot dans le silence, un mot pour méditer*). C'est le sens que saint Benoît donnait à la conversion en l'interprétant comme un processus continu. C'est un empressement continu à nous tourner vers la Réalité ultime, dans la méditation et la prière, qui renforcera notre connaissance intuitive de cette Réalité et nous permettra de vivre depuis cette perspective. « *Le but essentiel de la méditation chrétienne est de permettre à la mystérieuse et*

silencieuse présence de Dieu en nous de devenir de plus en plus, non seulement une réalité, mais la réalité de notre vie ; de la laisser devenir cette réalité qui donne sens, forme et direction à tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes. » (John Main)